

## 1. OBJECTIFS ET CONTENU

Ce cours porte sur la pensée de la littérature telle qu'elle s'élabore dans l'œuvre philosophique de Jacques Derrida. Son objectif est d'analyser les principaux textes que Derrida a consacrés aux écrivains dans son travail philosophique. Dès ses commencements, la partition littérature-philosophie a été l'un des foyers essentiels de la pensée de Derrida. Dans *De la grammatologie*, sa lecture de Rousseau est étroitement intriquée à la pensée de la trace qui l'occupe, et cette scène d'analyse est d'autant plus remarquable que, près de quarante ans plus tard, Derrida se livrera à une lecture-supplément des *Confessions* dans « Le ruban de machine à écrire. *Limited Ink II* » (*Papier Machine*, 2003). Ce cours propose une traversée des textes de Jacques Derrida en trois temps et sous trois angles différents : d'abord, une analyse des positions théoriques du philosophe quant à la littérature, à son « concept » et à ses effets (« "Cette étrange institution qu'on appelle littérature" », « Littératures déplacées », *Passions*, *Donner la mort*) ; ensuite, une approche des lectures des œuvres qu'il admirait et a voulu réaffirmer dans une série de *contresignatures* (Mallarmé, Blanchot, Genet, Ponge, Kafka, Cixous, Celan, entre autres) ; enfin, une lecture des textes où Derrida s'avance lui-même comme écrivain et marque une entrée, secrète ou non, en littérature (« Circonfession », *Le Monolinguisme de l'autre*, « Un ver à soie », *Fichus*). Qu'il s'agisse de la question du secret, du témoignage, du parjure ou de la toute-puissance du phantasme et du rêve, nous nous intéresserons ici tout autant à la mise en œuvre conceptuelle des motifs philosophiques qu'au dispositif (rythme, ton, adresse, travail des voix, etc.) de chacune de ces scènes d'écriture.

## 2. BIBLIOGRAPHIE (un choix ; en gras, les principales lectures obligatoires ; cette liste sera précisée lors de la première séance.)

Jacques DERRIDA, « Mallarmé », dans *Tableau de la littérature française III. De Madame de Staël à Rimbaud*, Paris, Gallimard, 1974.

« Préjugés – *Devant la loi* », dans J. DERRIDA, V. DESCOMBES *et al.*, *La faculté de juger*, Paris, Minuit, 1985.

*Schibboleth — pour Paul Celan*, Paris, Galilée, 1986.

*Signéponge*, Paris, Seuil, 1987.

« Circonfession », dans *Jacques Derrida*, avec Geoffrey BENNINGTON, Paris, Seuil, 1991 ; rééd., 2008.

« "Cette étrange institution qu'on appelle la littérature" » (1989), dans *Derrida d'ici, Derrida de là*, Thomas DUTOIT et Philippe ROMANSKI (dir.), Paris, Galilée, 2009.

*Donner le temps 1. La fausse monnaie*, Paris, Galilée, coll. « La philosophie en effet », 1991.

« *Che cos'è la poesia?* », dans *Points de suspension, Entretiens*, choisis et présentés par Elisabeth WEBER, Paris, Galilée, coll. « La philosophie en effet », 1992.

*Passions. « L'offrande oblique »*, Paris, Galilée, 1993.

« Fourmis », dans *Lectures de la différence sexuelle*, Mara NEGRON (dir.), Paris, Des femmes, 1994.

*Le Monolinguisme de l'autre ou La prothèse d'origine*, Paris, Galilée, 1996.

*Demeure – Maurice Blanchot*, Paris, Galilée, 1998.

« Un ver à soie », dans *Voiles*, avec Hélène Cixous, Paris, Galilée, 1998.

*Donner la mort*, Paris, Galilée, 1999.

*Tourner les mots. Au bord d'un film*, avec Safaa FATHY, Paris, Galilée et ARTE Éditions, 1999.

*Artaud le Moma*, Paris, Galilée, 2002.

*Fichus. Discours de Francfort*, Paris, Galilée, 2002.

*H. C. pour la vie, c'est à dire...*, Paris, Galilée, 2002.

*Béliers. Le dialogue ininterrompu : entre deux infinis, le poème*, Paris, Galilée, 2003.

*Genèses, généalogies, genres et le génie. Les secrets de l'archive*, Paris, Galilée, 2003.

« Le parjure peut-être (" Brusques sautes de syntaxe") », dans le *Cahier de L'Herne. Derrida*, Marie-Louise MALLET et Ginette MICHAUD (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L'Herne, 2004.

« Poétique et politique du témoignage », dans le *Cahier de L'Herne. Derrida*, M.-L. MALLET et G. MICHAUD (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L'Herne, 2004.

« Bâtons rompus », entretien avec Hélène CIXOUS, dans *Derrida d'ici, Derrida de là*, Thomas DUTOIT et Philippe ROMANSKI (dir.), Paris, Galilée, 2009.

### 3. ÉVALUATION

Chaque étudiant remettra trois travaux : 1) un examen intrasemestriel (30 %) ; 2) une présentation écrite du sujet du travail final (3 p.) comportant une hypothèse de lecture (15 lignes) et une bibliographie commentée de cinq titres pertinents (20 %) ; 3) au choix : soit un exposé oral (20-25 minutes), soit un travail écrit (12-15 p. ; 50 %) portant sur le rapport de Derrida à un écrivain particulier ou sur une notion théorique liée aux études littéraires. La dernière séance est collective : chaque étudiant y lit l'exergue de son travail final et en explicite la portée pour le sujet traité dans son travail.